

BENJAMIN RODRIGUEZ

LES ENFANTS  
DE LA LUNE

*I. La prophétie des huit*

ÉDITIONS MAÏA

Découvrez notre catalogue sur :  
<https://editions-maia.com>

Un grand merci à tous les participants de  
*euthena.com* qui ont permis à ce livre de  
voir le jour :

...

...

© Éditions Maïa

*Nos livres sont éthiques et durables : économies en papier et en  
encre, ils sont conçus et imprimés en France.*

*Tous droits de traduction, de reproduction ou d'adaptation  
interdits pour tous pays.*

ISBN 9791042520311

Dépôt légal : décembre 2025

# Prélude

Cette saga se passe cent ans après l'effondrement de notre civilisation.

Pendant plusieurs décennies, des séismes et des tsunamis ont fait monter les océans de vingt mètres. Puis toutes les communications s'arrêtèrent au moment du « grand flash ». De suite après, les volcans rejetèrent lave, cendres et gaz pendant deux ans. Toutes formes de vie furent quasiment réduites à néant. Bien heureusement, il y a des régions du monde où la vie, bien qu'en-tourée d'un désert grandissant, continue de se développer.

Voici l'histoire d'un peuple qui prospère dans cette nouvelle page du cycle de la vie, dans une région protégée des catastrophes par la chaîne des montagnes des Pyrénées et par l'océan Atlantique.

Le peuple de la lune vit en harmonie avec la nature, profitant des vestiges de l'Ancien Monde. Pour prospérer dans un tel environnement, ceux qui se font appeler les Luniens s'adaptent en utilisant des méthodes ancestrales et modernes. Tout en reniant le mode de vie du vingt et unième siècle, bien que conservant certaines vieilles traditions.

Divisée en cinq tribus, la tribu du Centre en est la capitale, c'est une ancienne ville fortifiée. À sa périphérie se trouve la tribu de l'Ouest, faite de tipis et de yourtes, au bord de l'océan. La tribu de l'Est, faite de chalets en bois, au milieu d'une dense forêt. La tribu du Nord vit dans des habitats enterrés, au milieu des champs. La tribu du Sud vit quant à elle dans des habitations troglodytes, non loin des Pyrénées.

Chacune des tribus ayant des rôles différents et complémentaires les uns des autres en termes de production. En tout, ce sont presque huit mille âmes qui composent le peuple de la lune. Tous sont dirigés par le Conseil des Onze, composé de deux membres de chaque tribu, ainsi que de l'oracle.

Ensemble, ils veillent au respect des lois écrites par les survivants de la Grande Extinction.

# Chapitre I

## Troublantes prédictions

Ce soir dans la tribu du centre, un conseil exceptionnel et secret a lieu à la demande de la tribu du Sud, Ezekiel et Rose en sont les représentants.

La loi exige que les deux membres de chaque tribu doivent avoir des points de vue différents sur la plupart des sujets. Ce qui donne parfois des réunions tumultueuses. Surtout lors de l'organisation annuelle des olympiades. Même si au final cela se termine toujours dans la fraternité.

Lilian et David, de la tribu du Nord, arrivent à l'entrée de cette ville fortifiée. Ils ralentissent la cadence de leurs chevaux avant que les sabots frappent les rues pavées de la cité. Les lampadaires mettent en valeur le charme du travail des tailleurs de pierre du dix-huitième siècle de l'ancienne ère.

Ils passent devant la taverne où le conseil se tient habituellement, tous les passants saluent les deux cavaliers à l'allure vikings, étonnés de les voir continuer leur chemin. Ils sont en retard, une fois passés devant l'ancienne église, ils amarrent les chevaux, et entrent enfin dans la maison de Marie.

C'est Thomas, fils de Marie, dix-neuf ans, qui les accueille à l'entrée.

David, barbe de hipster, chignon long, cheveux rasés sur le côté. De son bras entièrement tatoué, serre avec vigueur la main mollassonne du jeune homme. Qui se retrouve emporté, dans l'entièreté de son frêle corps du même mouvement que ce rustre guerrier :

— Mon jeune ami, sache que toute la tribu du Nord te remercie pour les améliorations que tu as faites sur nos appareils électroménagers.

Thomas sourit, remet ses lunettes en place et dit :

— Il y a vraiment pas de quoi ! Si ça peut vous convaincre qu'on peut faciliter notre mode de vie, mais que pour ça il faut accepter le vingt et unième siècle. Sinon, je n'ai fait qu'améliorer ce qui existait pendant l'ère de consommation, j'ai repris le concept, virant toutes formes d'obsolescence programmée et...

Lilian le coupe net dans une étreinte de rugbyman :

— Ça y est, tu m'as déclenché des maux de tête, j'espère que ta mère a une bonne réserve d'hydromel !

Thomas, étouffé dans la grosse barbe tressée de Lilian, tend son bras, tant bien que mal pour indiquer la bonne direction :

— C'est par là que ça se passe messieurs !

Les deux amis entrent dans le salon en question. Lilian retire sa capuche tannée de son poncho, ornée des dents du premier loup qu'il a chassé. Et dévoile son crâne totalement dégarni :

— Bonsoir la fratrie, dis donc, vous, la tribu du centre, je suis d'accord sur la beauté de votre village en pierre, mais vos habitations sont glaciales, comparé à nos maisons enterrées du Nord ! Même les yourtes de l'Ouest sont plus chaleureuses que ça !

Piquée au vif, Elsa du centre, une femme imposante par son mètre quatre-vingt-cinq et sa carrure, la matriarche redoutée et redoutable de six enfants que Lilian est le seul à oser taquiner. Elle tâte sa belle tresse aux couleurs d'automne, et rétorque fièrement :

— Oui, tant que les poèles continuent à chauffer ! Nous, nos maisons restent fraîches pendant les canicules ! Et puis, t'as qu'à avoir des cheveux ! T'aurais moins froid !

Suivi d'un clin d'œil adressé à Lilian. Ce dernier prend place en se frottant le crâne. David, sourire en coin, laisse tomber son gabarit athlétique sur une chaise et dit :

— Pourquoi ce conseil exceptionnel n'a-t-il pas lieu à l'auberge habituelle ? Du coup, pas de vivres ? Pas d'alcool ?

Marie, dit de sa douce voix :

— T'inquiète pas, d'abord le conseil, l'apéro après ! Ça a l'air sérieux !

Jonas de l'Est, avec ses boucles frivoles, dit en coiffant sa longue moustache :

— Demande à Ezekiel ! C'est un conseil pour parler de l'oracle, qui n'a même pas été conviée ! C'est contraire à nos lois !

Ezekiel, de sa nonchalance antillaise habituelle, fait un signe de la main à Rose lui indiquant qu'il lui laisse la tâche ingrate des mauvaises nouvelles.

Rose toujours bien apprêtée remet le col de sa chemisette beige faite de chanvre, elle se racle la gorge et dit :

— Bien, maintenant que tout le monde est là, nous vous avons convoqués car nous sommes inquiets des comportements de l'oracle. Elle est venue il y a deux soleils, pour célébrer les deux naissances que nous avons eues au cours de la dernière lune. Au moment de la Jaiotza, elle a hurlé que la prophétie était déjà en route. Et que notre village court un grand danger ! Elle a même dit

que nous allions mourir ! Complètement hystérique, à dix soleils du centième solstice d'été, vous n'êtes pas sans savoir que nous sommes les hôtes de la fête du soleil cette année. La moitié de la tribu du Sud est en panique !

Tom de l'Ouest, le basque traditionaliste, bondit de sa chaise, il jette son béret sur la table et crie :

— Moi je vous le dis depuis cinq grands cycles maintenant ! J'ai perdu mon frère à cause d'elle, mon neveu Ostoa est traumatisé de ce qu'il nous est arrivé, il est rempli de colère et de tristesse, s'il n'avait pas été là...

Il se stoppe net, retenant ses larmes, lèvres pincées, tombe sur sa chaise comme s'il portait le poids du monde sur ses épaules.

Ezekiel d'un ton apaisant et compatissant :

— S'il n'avait pas été là, nous aurions perdu deux frères ce soleil-là. Et les sauvages que vous avez croisés auraient fini par nous trouver comme le dit la prophétie. Ton neveu l'a déjà empêchée, j'en suis persuadé. La poudre de chaman qu'elle met dans sa pipe lui a cramé les neurones à la longue, et ça devient dangereux pour tout le monde.

Cheyenne, Amérindienne de la tribu de l'Ouest, lui coupe la parole :

— Je ne vous permets pas de dire de telles inepties. Nous devons avoir foi en l'oracle, il faut la convoquer !

David reprend du tac au tac :

— Il faut plutôt la révoquer ! Nous savons que Louna et la prochaine oracle. C'est la vision de Jaiotza de ma fille ! Elle est encore jeune, mais c'est une adulte maintenant, il est temps pour elle d'accomplir sa destinée !

Lilian pouffe de rire :

— Tu as surtout peur, de la vision de ta propre fille lors de son Helduaroa, où elle s'est vue enceinte d'Ostoa avant d'être oracle.

Il arrive à esquisser un sourire à tout le monde autour de la table.

À ce moment-là, la porte s'ouvre brusquement. L'air plus sérieux que jamais, l'oracle est là. Elle retire sa capuche dévoilant ses longues dreads blanches.

Elle incline légèrement sa tête, sourcils froncés, rides prononcées, ses yeux habituellement noisette étaient noirs :

— Vous ne devriez ni sourire ni douter de moi ! La prophétie des huit est à nos portes ! Ezekiel, fais-moi confiance ! Envoie ceux

qui sont trop jeunes ou trop vieux pour combattre au centre ! Les autres vous devez envoyer vos guerriers au sud !

Elie de l'Est, à l'allure athlétique, toujours sûre d'elle :

— Qui te dis que ça va arriver si rapidement ? Dans dix soleils nous serons presque huit milles sur place à festoyer tous ensemble. Toute armée, qui arriverait à ce moment-là, serait rasée, tu le sais bien ! Après la fête du solstice, nous laisserons tous la moitié de nos armées. Qu'en pensez-vous, les amis ?

Marie, qui essaie toujours de ne pas faire de peine aux autres, ajoute :

— Pour te rassurer oracle, nous pouvons déjà envoyer chacun une cinquantaine de soldats sous cinq soleils !

Toute la tablée acquiesce. Thomas qui ne se gênait pas pour écouter aux portes entre à son tour dans la pièce ! Lilian d'un ton sarcastique :

— Va falloir revoir le concept de réunion SECRÈTE.

Thomas ignore la remarque de Lilian, et s'adresse directement à l'oracle, l'air grave :

— Êtes-vous sûr de vous ?

Cette dernière prend les mains du jeune homme :

— Je suis désolé mon garçon, je ne suis qu'une messagère, la prophétie des huit est à nos portes et tu en fais partie, je le sens depuis ta naissance. Tu n'as peut-être pas la force physique habituelle de notre peuple, mais tu as l'esprit le plus brillant que nous ayons connu depuis cent ans, et tu es plus fort que tu le crois !

Thomas d'un ton agacé dit :

— J'ai déjà entendu tout ça, je m'inquiète pour ma Selma. Que vois-tu pour elle ? Dis-le-moi s'il te plaît !

L'oracle, qui estime que ses visions doivent être partagées uniquement avec les personnes concernées, tente de réconforter le jeune homme :

— Mes prédictions sont rares, tu le sais bien. Et je ne suis normalement pas là pour changer les choses. Mais, les visions du moment sont si atroces que j'ai du mal à rester spectatrice.

La manière de ne pas répondre réellement à sa question lui saisit les tripes. Il lâche les mains de l'oracle, il regarde Rose et lui dit :

— Ce soir, je fais la route avec vous, si ça ne vous dérange pas, je me présenterai chez Selma à l'aube.

Rose lui fait un grand sourire et répond :

— Je t'accueille avec plaisir pour la nuit, Anita sera ravie de te recevoir. En plus le fait de te voir arriver en avance, va ravir les

parents de Selma. Mon petit doigt me dit qu'ils vont mettre le paquet pour te convaincre de fonder votre famille au sud.

Elle lui fait un clin d'œil. Le sourire apparaît sur le visage de Thomas. Ce qui n'est pas le cas de Marie qui espère le contraire ni de l'oracle qui reprend :

— Je vous laisse, de toute façon, personne ne m'écoute ici !

Elle tourne les talons, son grand manteau en peau de loup balaye le pas de la porte, au moment de franchir le seuil qui mène vers la ruelle pavée, Tom lance au loin :

— Et laisse Ostoa en dehors de ça ! Tu en as assez fait pour ne pas y revenir !

À ces mots, l'oracle se stoppe, elle tourne les épaules vers la tablée :

— J'aurais préféré que tout cela arrive dans un futur lointain. J'aurais préféré ne voir que de l'harmonie et de l'allégresse dans le futur de ces enfants. Je ne suis qu'une messagère de voies im-pénétrables. Que nous le voulions ou non.

Puis elle ferme délicatement la porte. Toutes les tribus confluient les accords passés. Ensuite, Marie les invite à venir dans une autre pièce où les attend de quoi se ravitailler copieusement. Après un bon repas, beaucoup de vin, d'hydromel, un peu de fleurs de chanvre dans les pipes. Les amis se saluent tous, de longs baisers traditionnels sur le front accompagnés d'accolades fraternelles, Thomas prend lui aussi le départ aux côtés de Rose et Ezekiel.

## Chapitre II

### Selma & Thomas

#### 1. *L'amazone*

Depuis ses premiers pas, les parents de Selma, pour justifier l'énergie débordante de leur jeune tête brune aux yeux noirs, disaient qu'elle était née un soir de super lune. Dès son plus jeune âge, Selma s'intéressait à l'art de la chasse ainsi qu'aux entraînements des soldats.

L'apprentissage des plantes, qui est la première étape du système éducatif, fut plus compliqué à capter son attention. En revanche, côté arts martiaux quand certains n'en étaient qu'à la méditation, elle avait déjà commencé le kung-fu.

À huit ans, après avoir appris tout sur la nature, le grand équilibre de la vie, ainsi que le rôle de l'humain dans ce monde. Selma valida son premier cycle. Côté amitié, mis à part les enfants de sa tribu. Elle adorait passer du temps avec sa cousine Louna de la tribu du Nord.

Puis elle apprit la lecture, l'art, la science et les mathématiques. Le second cycle d'apprentissage lui ouvrit aussi les portes de la chasse. Ainsi que l'accès pour les meilleurs de chaque tribu aux olympiades estivales.

Les deux années de la catégorie des enfants, pour ce qui est du kung-fu, elle finit seconde, toujours cet ennemi juré de la tribu de l'Ouest Ostoa.

À onze ans, elle termina déjà toutes les étapes demandées pour valider sa maîtrise du kung-fu. Elle eut accès au maniement des armes de guerre avant tous les autres camarades. Elle était la plus jeune à entamer le bushidō. Les soldats la surnommaient l'Amazone.

Son troisième cycle d'apprentissage fut tourné vers l'histoire de l'homme, l'art de la guerre. L'âge où l'on apprenait le savoir-faire de tous les métiers, de toutes les tribus. Bien qu'elle ait su briller dans des domaines tels que la couture, l'élagage ou encore en tant que trappeuse, c'est la voie du guerrier qui prit le dessus, comme si sa destinée était liée à la guerre. Ses parents avaient beau lui dire que les enfants de la lune étaient les derniers hommes de la planète, et que ce qu'elle ressentait était des souvenirs de vies antérieures, cela ne changeait rien pour elle.

C'est la tribu du Centre qui lui fit battre son cœur au point de rêver de passer sa vie dans cette ville chargée d'histoire. Elle demanda des stages dans tous les métiers possibles de cette ville où étaient réunies près de quatre mille personnes. Elle, qui provenait du Sud où ne prospéraient pas plus de huit cents âmes, rêvait de cette vie-là. En plus, là-bas, elle y croisa souvent Thomas, ce garçon surdoué qui était si intelligent. Elle le voyait presque à chaque fois qu'elle se rendait au musée. Elle n'avait jamais su comment lui parler, de peur de passer pour une idiote. Elle fit aussi des apprentissages dans les autres tribus où elle apprit que les ennemis pouvaient devenir de bons amis. Désormais, elle savait qu'aux côtés d'Ostoia, elle pouvait vaincre une armée.

À quinze ans, elle obtint ses tatouages de la fin des cycles d'apprentissages. Lors de sa Helduaroa, elle eut la vision d'elle traversant un désert avec ce dénommé Thomas. Ostoia et Louna passaient du temps avec lui sur la côte. Selma, ayant toujours préféré s'entraîner au combat ou lire des livres que profiter des joies de l'océan, ne lui apporta jamais d'attention, sûrement par timidité.

C'est ce jour-là qu'elle alla lui parler pour la première fois.

## *2. Le génie*

Le père de Thomas est mort, alors qu'il était encore dans le ventre de sa mère. Thomas grandit avec sa maman, cette jolie blonde aux yeux turquoise cachés derrière des lunettes et à l'allure élancée, veuve à vingt-trois ans. Dans la tribu du centre, la capitale du savoir. À trois ans, Thomas avait appris à lire en même temps qu'on lui lisait des histoires. À six ans, il valida ses deux premiers cycles d'apprentissage en même temps. Il lisait déjà des ouvrages scientifiques bien plus avancés que n'importe qui, construisant des robots, se livrant à toutes sortes d'expériences. Ce qui avait géné beaucoup de personnes à plusieurs reprises. À neuf ans, il termina tous ces cycles d'apprentissages. C'est à cet âge qu'il eut besoin de ses premières lunettes, comme sa mère, il cacha désormais son regard turquoise. Les enfants de son âge le pointaient toujours du doigt, sauf quand Thomas pouvait résoudre des problèmes qu'eux ne comprenaient pas. À dix ans, il se prit de passion pour l'ingénierie, la physique quantique, le vingt et unième siècle et son avènement de l'IA ainsi que la robotique de pointe. C'est à cet âge-là que Thomas se fit ses amis, Ostoia, Louna et les jumeaux Diego et Ruben. À onze ans, il provoqua une grande explosion. Le chalet fabriqué de ses mains par Jonas, le père des jumeaux, partit en fumée. Depuis, il avait été interdit

d'utiliser tout ce qui appartenait à l'Ancien Monde. Ce que tous les enfants avaient trouvé injuste.

Après avoir reconstruit l'habitat de la famille « De la Pigne », le groupe d'amis se construisit un repaire secret dans un grand hangar, non loin de l'océan, que Thomas baptisa la Batcave. Là, ils amassèrent tous les objets interdits. Il était capable de restaurer et d'améliorer les technologies d'antan. Les amis conclurent à l'époque que, quand ils seraient en âge, ils seraient tous membres du conseil pour pouvoir moderniser leur mode de vie. Son autre passion était de plonger dans les anciennes villes, avec son meilleur ami Ostoa, qui étaient désormais de magnifiques barrières de corail. L'émerveillement qu'il ressentait au milieu de toute cette faune aquatique, qui prenait vie par-dessus les vestiges d'une époque révolue, n'avait pas d'égaux pour lui.

À douze ans, il arriva finalement à améliorer la production de tout son peuple en électricité, et fit beaucoup d'autres inventions. Il eut le droit à une dérogation, tant qu'à l'apprentissage du kung-fu, du moment que le bushidō reste dans sa philosophie de vie. Aux olympiades, il gagna toutes les épreuves intellectuelles. D'une telle facilité que le conseil lui demanda de ne plus participer, lui laissant le droit à une épreuve d'échec face à quiconque voudrait bien s'y frotter. À treize ans, il fit déjà son Helduaroa. Thomas fut nommé chef de l'ingénierie du peuple de la lune à seize ans. Lui qui avait été vu toute sa vie comme un paria. Ce jour-là, il reçut la reconnaissance de tous, et c'est ce même jour que celle qu'il avait remarquée depuis sa neuvième année. Le moment où elle participait aux olympiades athlétiques était le seul moment qu'il regardait. Elle qu'il croisait souvent au musée et qui détournait le regard à chaque fois que Thomas espérait lui parler. Celle qui était surnommée l'Amazone s'approcha de lui, elle qui ne lui avait jamais porté d'attention.

C'est ce jour-là qu'elle alla lui parler pour la première fois :

— Salut moi c'est Selma. Tu es Thomas ?! Je vais être franche avec toi, je t'ai vu dans ma vision cérémoniale. On marchait ensemble dans le désert main dans la main, du coup je veux tout savoir de toi.

Il rougit comme une tomate ne sachant faire autre chose que des hochements de tête, et finit par dire :

— Moi le désert, je travaille à le reboiser, je te préviens il faudra me forcer pour le traverser !

Et c'est ainsi qu'il fit la connaissance de celle qui avait toujours fait battre son cœur.